



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



**Anya Pinel de
Dubreuilville
vise juste | 11**

Photo : Courtoisie



**Des premières pour
le 25 septembre | 2**

Photo : Archives



**Stéphanie Morin-Robert,
heureuse et nerveuse de
retrouver ses racines | 9**

Photo : Courtoisie

Valorise la francophonie en suivant tes informations en français avec *Le Voyageur*

BONNE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENNES ET DES FRANCO-ONTARIENS

Soutenez le journalisme local

25 SCA

SUDBURY

Une plaque pour immortaliser l'histoire de l'école St-Louis-de-Gonzague

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Réseau d'action communautaire (RAC) de la haute-ville a poursuivi ses efforts de protection de l'ancienne école St-Louis-de-Gonzague.

Reconnu comme édifice patrimonial en 2020 par la Ville du Grand Sudbury, une plaque de la Fiducie du patrimoine ontarien (FPO) sera installée devant la première école élémentaire de langue française de Sudbury le 25 septembre.

Il y aura une cérémonie officielle de dévoilement de la plaque à 13 h au Sudbury Indie Cinema Co-op (juste derrière l'école au 162, rue Mackenzie). La plaque sera installée devant l'école «le côté français face [à la rue]», promet la présidente du RAC de la haute-ville, Courtney St-Jean.

«On voulait avoir quelque chose qui pouvait être mis devant l'école pour démontrer l'importance de cet édifice», dit-elle. Un employé de la Ville leur a conseillé de faire une demande auprès du FPO. Leur demande a été approuvée en janvier 2022. Le temps d'avoir la permission du propriétaire pour installer la plaque et écrire le texte, la plaque peut enfin être installée dans le cadre de la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens.

Mme St-Jean rappelle que Sudbury a très peu de bâtiments historiques. «C'est la plus vieille école encore debout dans la ville. On a perdu l'école St. Aloysius, qui était derrière St-Louis-de-Gonzague, qui a été démolie. On a perdu l'orphelinat d'Youville. On a déjà perdu assez des édifices historiques importants dans notre quartier. Aussi, c'est le coin le plus visible du quartier.»

Une plaque, ce n'est pas si simple

Le chemin pour se rendre à cet événement a été long. Le propriétaire de l'édifice, Autumnwood Group (une filiale de Dalron), a décrit ses projets au RAC en 2019. Mme St-Jean se souvient qu'ils ne voulaient pas démolir l'édifice, mais ils auraient changé



la façade et fait disparaître les deux entrées iconiques.

Rapidement, le RAC s'est mobilisé pour voir s'il serait possible de protéger au moins l'apparence extérieure — qui compte quelques éléments d'architecture uniques à Sudbury — afin d'éviter l'élévation d'une façade trop moderne qui ne respecte pas l'architecture du quartier.

À travers leurs recherches et leurs sondages, ils ont recueilli beaucoup d'informations sur l'école et un appui solide des résidents du quartier et de plusieurs intervenants et organismes.

Après avoir fait ses propres recherches, le conseil municipal a adopté la résolution faisant de l'école un bâtiment patrimonial en décembre 2020.

Importance culturelle francophone

L'école St-Louis-de-Gonzague a été construite en 1915 et a été au premier plan de la lutte silencieuse des Franco-Sudburois contre le Règlement 17. Elle a ensuite été un haut lieu de l'éducation en français à Sudbury jusqu'à sa fermeture en 1999.

«C'est vraiment important d'être reconnaissant de l'histoire de cet édifice. Ça va donner aux francophones

et à tous les citoyens de notre ville un moment pour réfléchir et être fiers», avance Mme St-Jean. L'école est le symbole d'un grand effort des francophones pour protéger leur langue, donc

«On a cette chance d'apprendre le français et d'envoyer nos enfants à l'école française. C'est quelque chose pour lequel il a fallu se battre», rappelle-t-elle.

Le texte de la plaque a été écrit par l'historien Serge Dupuis

La protection des droits linguistiques et des droits à l'éducation a fait l'objet d'une lutte continue dans l'histoire franco-ontarienne. Alors que le Règlement 17 (1912-1927) interdit l'enseignement en français après la deuxième année du cycle primaire en Ontario, le Conseil des écoles séparées romaines catholiques de Sudbury (CESRCS) décide de séparer les élèves anglophones des élèves francophones en bâtissant en 1915 l'École séparée centrale : là, la minorité anglophone suit ses propres cours et la majorité francophone continue de recevoir une éducation en français entre des visites de l'inspecteur provincial. En 1923, l'école est rebaptisée Saint-Louis-de-Gonzague et accueille désormais uniquement des élèves franco-ontariens.

Après la suspension du Règlement 17 en 1927, les conseillers scolaires du CESRCS persuadent les responsables de la Sudbury High School de subventionner, entre 1930 et 1940, un programme catholique et bilingue de niveau secondaire à Saint-Louis-de-Gonzague. C'est un fait rare à l'époque à cause de l'interdiction du financement de tels programmes par la législation provinciale. En 1940, le programme en français de niveau secondaire est réduit à un simple cours de français, intégré au programme d'anglais ordinaire et transféré à la Sudbury High School; Saint-Louis reste une école élémentaire française par la suite. Bien que l'École Saint-Louis-de-Gonzague ait fermé ses portes en 2000, elle témoigne de la résistance passive des Franco-Ontariens face à la suppression de leur langue dans les écoles ontariennes, ainsi que des débuts de l'enseignement secondaire public en français, pleinement reconnu par la province en 1968.

La Slague
2023-2024

Stéphanie
Morin-Robert
au French Fest

le 23 septembre 2023 à 20 h
La Grande Salle, Place des Arts

Billets : laslague.ca

Carrefour
francophone

Nos partenaires de saison

Boréal

Conseil scolaire
du Grand Nord

Nos partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP
98.9

sudbury.com

Nos artisans
visuels

STU
DES
ARTS

Nos bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

sudbury

ONTARIO
CRÉATIF

Hôte
de choix

Le Loup

MARKSTAY-WARREN

Fêter sa francophonie

ÉRIC
BOUILLIER

Markstay-Warren présentera sa toute première célébration de la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Plusieurs organismes francophones se rassembleront devant l'aréna de Warren le vendredi 22 septembre pour assister au lever inaugural du drapeau vert et blanc dans cette collectivité.

L'évènement sera surtout marquant et symbolique pour les résidents qui maîtrisent la langue de Molière. La municipalité s'est déclarée officiellement bilingue il y a deux mois et s'engage à ce que les services et l'affichage en français soient à parts égales avec l'anglais.

«Cette année est la première fois que le drapeau franco-ontarien fera son apparition sur les édifices municipaux», révèle le maire de Markstay-Warren, Steve Olsen.

«C'est important pour nous de souligner cet événement afin de reconnaître la contribution de nos ancêtres francophones ainsi que les francophones de notre communauté aujourd'hui. C'est également important pour nos jeunes

francophones et anglophones de voir que Markstay-Warren est véritablement une communauté bilingue où on peut vivre ensemble comme amis.»

Le maire Olsen prononcera un discours à 11 h, suivi par l'élève de 7^e année de l'École publique Camille-Perron,

Simon Colard, de la directrice de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury, Joanne Gervais, de Nicole de l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO) et Marc Lavigne de la Fondation franco-ontarienne.

Les élèves de l'École St-Thomas chanteront *Notre Place et Mon beau drapeau*. Par la suite, un barbecue communautaire gratuit sera offert aux participants.



SUDBURY

Garder le momentum pour les services aux immigrants francophones

JULIEN CAYOUILLE | RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

En attendant de voir si la nouvelle cible en immigration francophone du gouvernement fédéral répondra aux attentes, les acteurs en

immigration francophone du Canada se préparent pour le renouvellement des budgets. Plus de services pour l'accueil de réfugiés francophones, meilleur accueil des résidents temporaire, renouvellement des CFA... Les pistes d'action ne manquent pas et les travailleurs étaient à Sudbury pour en discuter les 14 et 15 septembre.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a rassemblé les 13 réseaux d'immigration francophones (RIF) et les 14 communautés francophones accueillantes (CFA) du pays dans le Nord de l'Ontario pour son forum annuel sur l'immigration francophone.

Les discussions ont en grande partie porté sur le renouvellement du financement en 2024-2025 et les cinq années qui suivront. «C'est un moment important pour les groupes pour réfléchir sur ce que l'on a fait, qu'est-ce qu'on a construit comme services, qu'est-ce qui a bien marché, moins bien marché et où on s'en va», dit le directeur général de la FCFA, Alain Dupuis.

Le nombre de services d'établissements francophones est passé de 40 à 80 en cinq ans, rappelle-t-il. Il faut garder le momentum. Sans ignorer la pénurie de logements, il faut aussi se rappeler que plusieurs domaines ont une pénurie de main-d'œuvre, comme les écoles de langue française, les garderies et la santé.

Les CFA seraient un des succès des derniers cinq ans. Les régions désignées, même sans infrastructure d'accueil préalable, on a vu parfois un nombre record de familles francophones s'établir dans ces communautés, comme à Prince George en Colombie-Britannique qui en a accueilli 30 l'an dernier.

Le gestionnaire du RIF de la Saskatchewan, Ferdinand Bararuzunza, était aussi curieux de savoir si le gouvernement avait pensé à la hausse du coût de la vie dans l'attribution des futures subventions. Question qu'il a posée à une représentante d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). «Je n'attendais pas de réponse immédiate, mais je sais qu'une voix qui sort finit par se faire entendre.»

Le coordonnateur des services en immigration du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury responsable de CFA - Sudbury, Moïse Zahoui,

a été heureux de constater que les CFA sont «bien vues» du côté du gouvernement. «On n'a pas de réponse quant à la continuité, mais on a déjà le sentiment de cette bonne nouvelle et on peut espérer quelque chose de positif.»

Plus de réfugiés

«Il y a seulement quatre endroits au pays où on peut accueillir des réfugiés francophones», note le directeur de la FCFA. Il y en a en Cornwall, à Winnipeg et deux au Nouveau-Brunswick. «Mais on sait que les réfugiés francophones, ils arrivent partout au pays.»

L'accueil des réfugiés demande des services supplémentaires, comme de l'appui psychologique. Pour qu'une région puisse en accueillir officiellement, ces services doivent être mis en place dans leur langue.

«Il y a des zones de conflits dans le monde qui sont des zones francophones», comme en Afrique subsaharienne, note Alain Dupuis, qui veut que plus de communautés puissent offrir ces services.

Meilleur accueil des résidents temporaires

Lors de la période de questions avec l'agente d'IRCC, le coordonnateur du Réseau du Nord de l'Ontario pour l'immigration francophone, Thomas Mercier, a rappelé qu'il ne fallait pas plafonner le nombre d'étudiants francophones qui peuvent s'inscrire dans les collèges et universités de langue française au pays. Une demande applaudie par l'assemblée.

Alain Dupuis ajoute en entrevue avec *Le Voyageur* que l'accueil des résidents temporaires est également une des clés de l'immigration francophone. «On les reçoit comme étudiants internationaux ou avec un permis de travail, ils apprennent à connaître nos communautés, mais, souvent, ils n'ont pas les services en français parce que ce sont les provinces qui sont responsables de leur accueil.»

Les trouver et les approcher pour qu'ils profitent aussi des services d'accueil pourrait plus facilement les diriger vers la résidence permanente. «La rétention reste un défi. Si les gens ne trouvent pas un emploi ou s'ils ne sont pas bien accueillis, ils vont quitter.»

Le Canada aurait accueilli plus de 230 000 résidents temporaires en 2021-2022, mais le nombre de francophones n'est pas clairement comptabilisé.

Une cible nationale

La cible d'immigration francophone n'était pas très loin dans la tête des organisateurs, mais elle n'était pas à l'ordre du jour puisque le

cabinet des ministres est en réflexion et devrait faire une annonce prochainement. La FCFA continue à rappeler que la cible ne peut pas être de moins de 12 % dès la première année, sinon le poids démographique des francophones du Canada continuera à décroître.

Le directeur général de la FCFA est optimiste, parce que la nouvelle *Loi sur les langues officielles* (LLO) du Canada exige l'adoption d'une politique «pour rétablir et augmenter le poids démographique des francophones» au Canada au niveau de 1971. «Ça, c'est majeur», insiste-t-il.

La FCFA demande un minimum de 12 % — un taux déterminé à partir d'une étude publiée en 2022 — dès la première année avec des augmentations annuelles permettant d'en arriver à 20 % en 2026,

Une cible par province

Le doctorant en science politique à l'Université d'Ottawa, Guillaume Deschênes-Thériault, a mené l'étude de la FCFA pour analyser la proportion d'immigrants francophones nécessaire pour stabiliser et augmenter le poids démographique des francophones au pays. Il a présenté les résultats de l'étude pendant le forum.

Le chercheur note que chaque province devrait également trouver son propre taux. Au Nouveau-Brunswick par exemple, une proportion de moins de 12 % d'immigrants francophones permettra quand même l'augmentation de leur poids démographique.

Ailleurs, des pourcentages beaucoup plus élevés que 12 % seront nécessaires pour rétablir les populations.

Dans tous les cas, des plans stratégiques pour chaque province, le leadership du fédéral et du financement seront nécessaires pour atteindre les objectifs.

Parler avec des humains

À la fin des deux journées de travail, les participants au forum étaient surtout heureux d'avoir pu rencontrer d'autres personnes qui vivent des défis similaires et en discuter face à face.

La coordonnatrice de la CFA - Yellowknife, Lisa Boisneault, indique que réfléchir et discuter en groupe «ça donne énormément d'idées. Ce que j'adore voir, c'est qu'on est vraiment très impliqués dans nos postes, dans nos missions.»

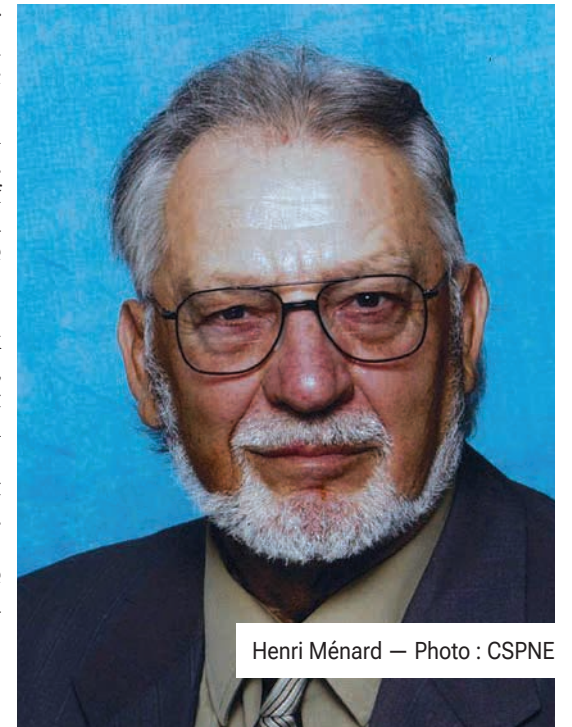
Pour le coordonnateur du Réseau en immigration francophone des Territoires du Nord-Ouest depuis le mois d'août seulement, Aleksandar Kovacevic, ce forum était une chance de recueillir un maximum d'informations. «Pour moi c'est super important de me préparer pour le prochain appel d'offres. Aussi pour le contact humain, c'était très apprécié parce que ça va être plus facile d'appeler quelqu'un en cas de besoin.»

M. Kovacevic a été inspiré par une initiative d'un RIF d'une autre province qui s'est allié avec un organisme anglophone de services aux immigrants pour desservir une communauté éloignée. «Aux T.-N.-O., il y a des communautés où il y a très peu de francophones. Comment assurer une présence? Comment renforcer ces communautés qui ont très peu de membres?»

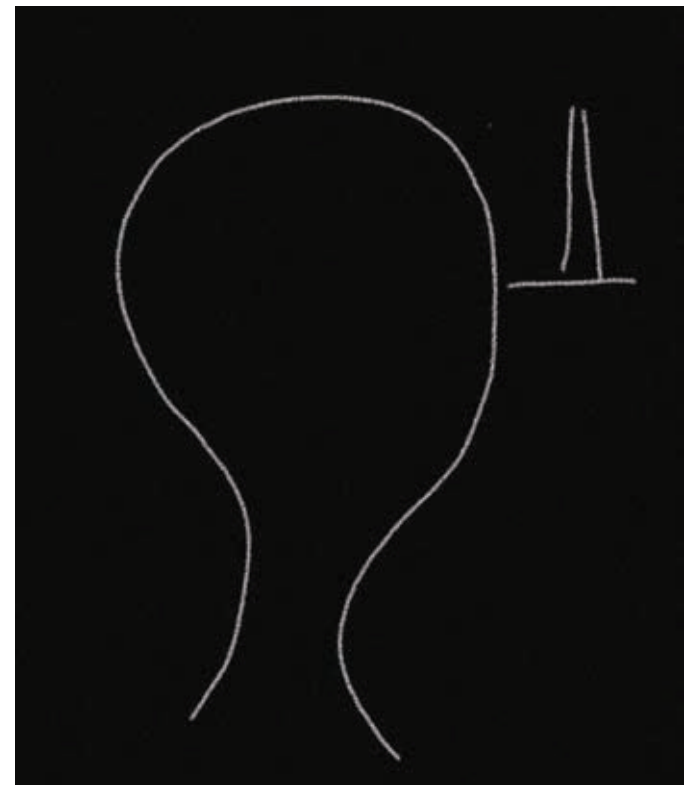
NORTH BAY

Henri Ménard s'éteint

L'ancien conseiller et vice-président du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) Henri Ménard est décédé. Il avait 88 ans. Natif d'Embrun, M. Ménard a œuvré dans le domaine de l'enseignement pendant plusieurs décennies, entre autres aux écoles St-François, St-Jean-de-Brébeuf et St-Paul de North Bay. Il était également fondateur du regroupement de plein air Le Chantier. Pendant un peu plus d'une cinquantaine d'années, M. Ménard a été le porteur du flambeau au Carnaval des Compagnons. (É.B.)



Henri Ménard — Photo : CSPNE



29 SEPTEMBRE — 27 OCTOBRE 2023

Journeylysm

Jorge Cueto

Vernissage :
29 septembre
2023 à 19 h

gn-o.org

Journeylysm est une aventure artistique où Jorge Cueto explore le centre-ville de Sudbury à travers la photographie et des entretiens. À travers son objectif, Cueto capture les dimensions sonores et lumineuses des individus qu'il rencontre.

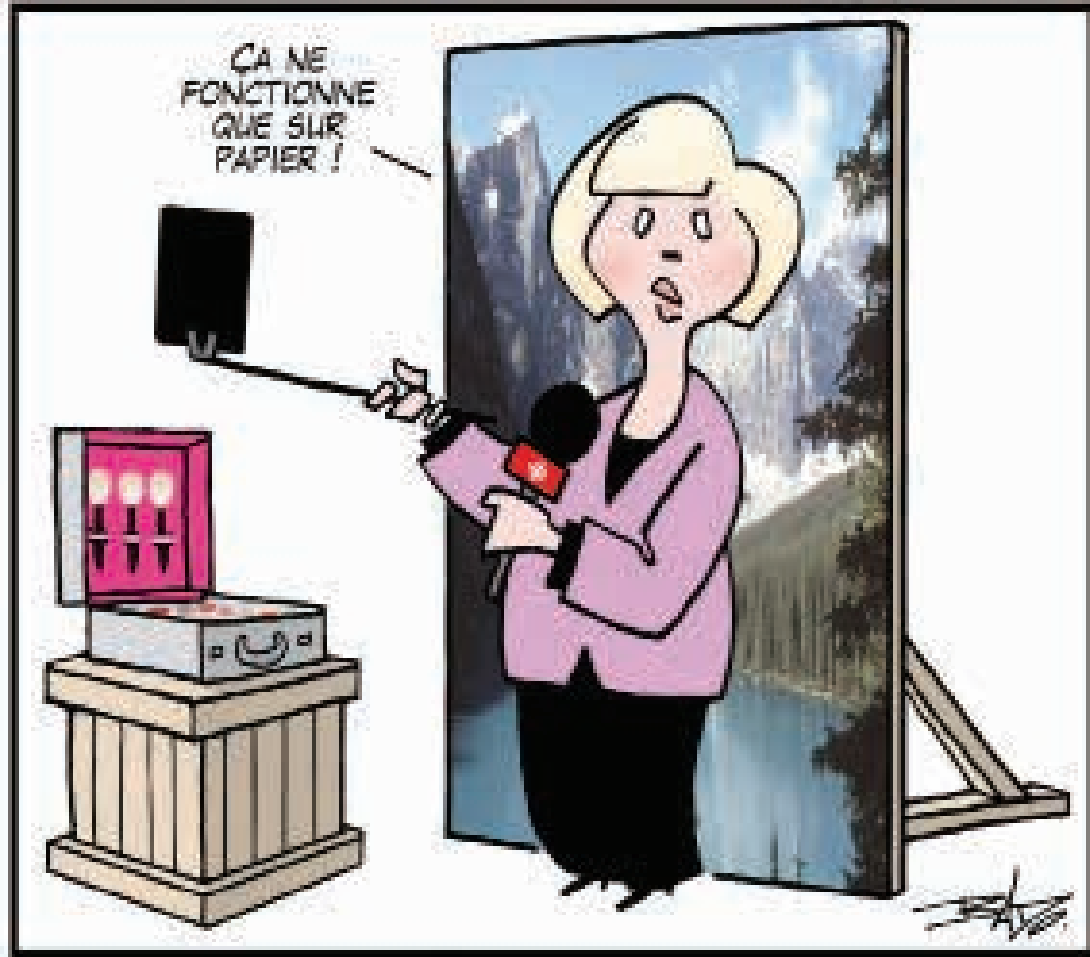


Le directeur général de la FCFA, Alain Dupuis — Photo : Julien Cayouille

PIERRE POILIEVRE
PROMET DE
DÉFINANCER CBC
TOUT EN
ÉPARGNANT LE
RÉSEAU FRANÇAIS !



ÇA NE
FONCTIONNE
QUE SUR
PAPIER !



ÉDITORIAL

L'espoir



RÉJEAN
GRENIER

Les politiciens font un travail colossal. En plus de défendre les intérêts de leurs électeurs — les milliers de plaintes et besoins qui sont acheminés à leur bureau de circonscription —, ils doivent diriger un pays vers l'avenir. Les décisions qu'ils prennent, les politiques qu'ils adoptent nous affectent tous. Mais la plus grosse job d'un politicien, c'est de susciter l'espoir en l'avenir. C'est particulièrement vrai pour un chef de parti.

L'histoire politique des derniers 50 ans nous le démontre. Les Canadiens ont élu Pierre Trudeau qui, en 1968, nous promettait une société juste. Ils ont élu Brian Mulroney qui promettait une économie florissante grâce au libre-échange. Et ils ont élu Jean Chrétien qui promettait d'assainir les dépenses du gouvernement afin de réduire notre dette nationale. Toutes ces promesses donnaient confiance en l'avenir.

Il est évidemment difficile pour un gouvernement de maintenir ce niveau d'espoir. À preuve, la plupart des gouvernements sont défaits après 10 ans au pouvoir. Cet éventuel déficit d'espoir est bâti dans notre système démocratique. La tâche des partis d'opposition consiste en bonne partie à miner la confiance que les électeurs peuvent avoir dans un gouvernement. Mais il y a une marge entre détruire la confiance dans un gouvernement et détruire la confiance dans le pays,

C'est pourtant ce que fait le chef du Parti conservateur du Canada, Pierre Poilievre, en répétant ad nauseam que le pays est brisé. Un récent sondage démontre d'ailleurs que les Canadiens le croient et n'ont plus confiance en l'avenir. Ce qui les préoccupe, c'est surtout l'économie. C'est ce qui arrive quand les électeurs ont une compréhension de surface de l'économie. On peut lui faire croire que tous les problèmes ont la faute du gouvernement. Même si ce n'est pas vrai.

Un nouveau texte de David Parkinson, chroniqueur économique au *Globe and Mail*, démontre d'ailleurs point par point comment nous connaissons tellement mal l'économie que n'importe quel politicien peut nous enfiouper.*

Le sondage de 2500 Canadiens révèle que 59 % des répondants croient que l'économie va mal. Mais, selon Parkinson, leurs réponses au sondage sont basées sur l'ignorance.

Par exemple, la plupart des répondants croient que c'est le gouvernement qui détermine les taux d'intérêt; 87 % pensent que le taux d'inflation au Canada est un des plus hauts des pays industrialisés; et ils sont certains que ce sont les dépenses gouvernementales et la taxe sur le carbone qui causent cette inflation.

Or toutes ces réponses font fausse route. Les taux d'intérêt sont décidés par la Banque du Canada qui est indépendante du gouvernement; au Canada, l'inflation est actuellement autour de 2,8 %, soit le taux le plus bas des pays du Groupe des sept (pays les plus industrialisés) et parmi les plus bas des 38 pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE); une étude de la Banque du Canada indique que l'impact de la taxe du carbone sur l'inflation n'est que de 0,15 %.

M. Parkinson poursuit avec un petit exposé sur les principes de l'offre et de la demande et de la chaîne d'approvisionnement qui expliquent les ratées de l'économie. À lire. Absolument à lire. C'est en comprenant ces rouages que nous ne nous laisserons pas emberlificoter par des charlatans. Et que nous pourrions renouer avec l'espoir en l'avenir.

* <https://www.theglobeandmail.com/business/commentary/article-what-canadians-dont-understand-about-our-economic-situation-which-is-a/>

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Formation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3065 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Coralie Kienge

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Daceyv Amiri
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

CHRONIQUE

POLITIQUE FÉDÉRALE

Le Parti conservateur et la francophonie

GENEVIÈVE TELLIER | Franco
CHRONIQUEUSE | presse

Dire que les relations ont été passablement tendues entre les communautés francophones et acadiennes et les partis conservateurs au Canada ces dernières années relève de l'euphémisme. Les exemples de situations difficiles provoquées par des décisions de premiers ministres conservateurs peu sensibles aux difficultés des francophones abondent partout au pays.

Pensons à Doug Ford, en Ontario, qui avait créé une véritable onde de choc en abolissant le Commissariat aux services en français.

À Blaine Higgs, au Nouveau-Brunswick, qui n'a jamais caché son irritation envers le bilinguisme, allant même jusqu'à nommer un ministre ouvertement francophobe, alors que sa province est la seule à être officiellement bilingue au pays.

Ou encore à Jason Kenney, en Alberta, qui préfère économiser quelques millions de dollars, ce qui est une goutte d'eau dans le budget de la province, en imposant de sévères compressions budgétaires à l'Université de l'Alberta et, donc, au Campus St-Jean.

Face à ces exemples récents, on peut se demander s'il n'existe pas un lien entre les politiques linguistiques et les positions idéologiques des partis politiques.

Les droits linguistiques des minorités francophones et acadiennes seraient-ils moins bien protégés par les partis politiques de droite que par les autres partis, qu'ils soient de centre ou de gauche? Si oui, est-ce qu'un tel lien existe aussi sur la scène fédérale?

La question est légitime puisque la perspective d'un éventuel changement de gouvernement à Ottawa devient de plus en plus probable. Pierre Poilievre est maintenant bien en selle à la tête du Parti conservateur du Canada et de récents sondages montrent que sa popularité est en forte progression.

Par ailleurs, le congrès du Parti conservateur, tenu à Québec du 7 au 9 septembre, constitue l'une des rares occasions de mieux connaître les intentions du chef conservateur ainsi que des membres du parti à l'égard de la francophonie.

Le discours de Pierre Poilievre

Ce qui a frappé de prime abord lors de ce congrès est la large place que Pierre Poilievre a faite au français lors de son long discours (près d'une heure), dont près de la moitié a été livrée en français.

Pierre Poilievre n'a pas hésité à aborder des thèmes chers à la francophonie, évoquant notamment son propre parcours comme fils adoptif de parents franco-albertains ainsi que l'histoire de sa conjointe, Anaïda, qui est arrivée à Montréal à un jeune âge et qui a appris rapidement le français, qu'elle maîtrise impeccablement.

Le chef s'est aussi engagé à envoyer ses enfants à l'école française et n'a pas hésité à parler de la langue et de la culture québécoise, allant même jusqu'à citer les paroles d'une chanson du groupe Mes Aïeux.

Mais outre les paroles, qu'en est-il des intentions?

Le discours du chef conservateur n'a présenté aucun engagement formel relatif à la protection des droits linguistiques des communautés francophones et acadiennes.

Il faut dire que très peu de promesses ont été dévoilées lors de ce congrès. Celles-ci viendront plus tard, lorsque la plateforme du parti sera présentée aux électeurs, probablement durant la prochaine campagne électorale.

Les résolutions adoptées par les membres

Par contre, les membres du parti ont pu s'exprimer sur de nombreuses résolutions. Deux sont particulièrement intéressantes pour la francophonie canadienne.

La première concerne Radio-Canada : les membres devaient se prononcer sur le financement de la société d'État. La résolution demandait que le gouvernement fédéral cesse complètement de financer CBC/Radio-Canada.

Les membres n'ont pas voulu discuter de cette proposition en séance plénière (seules des discussions ont eu lieu à huis clos) et, par conséquent, la résolution n'a pas été adoptée. On peut ainsi supposer que les membres acceptent le principe du financement public de la société d'État, à tout le moins, on peut le présumer, pour ses activités francophones.

La seconde résolution a trait à l'équilibre budgétaire : les membres ont adopté, à une très forte majorité (91 %), une résolution forçant le gouvernement fédéral à éliminer le déficit budgétaire et à rembourser la dette.

L'appui à cette résolution n'est pas en soi surprenant. La question du contrôle serré des finances publiques et de l'équilibre budgétaire ont toujours fait partie des priorités du Parti conservateur et plus généralement des partis de droite.

Mais cette résolution est importante, car elle résume bien à elle seule le principal défi auquel les communautés francophones et acadiennes sont continuellement confrontées. Comment convaincre les gouvernements que les « dépenses » en francophonie sont cruciales pour la survie des communautés francophones et acadiennes?

Doug Ford, Blaine Higgs, Jason Kenney, pour ne nommer que ceux-ci, nous ont fait la démonstration que les impératifs pécuniaires l'emportent sur toute autre considération.

Si certaines de leurs décisions ont pu être renversées (l'Université de l'Ontario français ainsi que le Campus Saint-Jean ont finalement obtenu des fonds), c'est parce que le gouvernement fédéral de Justin Trudeau n'a pas hésité à appuyer financièrement ces projets.

Mais on le sait, l'atteinte de l'équilibre budgétaire et le remboursement de la dette ne sont pas la priorité de notre premier ministre actuel. Cependant, ce le sera très certainement pour Pierre Poilievre et pour un grand nombre d'électeurs conservateurs.

Petite note sur l'usage du français au congrès

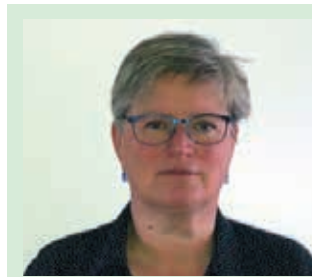
Pour terminer cette brève analyse du congrès conservateur. Bien qu'il se soit tenu à Québec, on doit déplorer le peu d'attention portée à l'usage du français.

Plusieurs militants du Québec ont même rappelé à l'ordre leur parti en séance plénière, en dénonçant plusieurs erreurs de traduction des résolutions présentées au congrès.

Pour ma part, j'ai eu bien de la difficulté à me faire servir en français et cela a commencé dès l'accueil au congrès. Le Parti conservateur va devoir faire mieux.



De gauche à droite : Blaine Higgs, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, le chef du Parti conservateur du Canada, Pierre Poilievre, et Doug Ford, le premier ministre de l'Ontario. — Photo : Montage Francopresse



Geneviève Tellier est professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur les politiques budgétaires des gouvernements canadiens. Elle commente régulièrement l'actualité politique et les enjeux liés à la francophonie dans les médias de tout le pays.

LEVER DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury, vous invite à participer au 48e lever du drapeau franco-ontarien pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 2023!

SEPT 25 10 h 30

f

VENEZ VOUS JOINDRE EN PERSONNE OU EN VIRTUEL

935, chemin du lac Ramsey
facebook.com/usudbury

Au plaisir de célébrer avec vous!



Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et la santé mentale

Saviez-vous que chaque année, un Canadien ou Canadienne sur cinq souffrira personnellement d'un problème de santé mentale, et que ce nombre est à la hausse ?

Peu importe l'âge, le sexe, la culture, l'origine ou le statut socioéconomique, la santé mentale touche tout le monde et ne fait pas de discrimination. Encore de ce jour, les préjugés et la stigmatisation entourant la santé mentale continuent d'être le principal obstacle qui empêche souvent les personnes à aller chercher l'aide dont elles ont besoin.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé mentale comme « un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté » (WHO, 2013). Il est important de noter que cette définition va bien au-delà de l'absence de maladie mentale.

La santé mentale est aussi importante que la santé physique, car l'une influence l'autre. Faites-lui de la place et accordez-lui de l'attention. Pour ce faire, il est nécessaire de continuer à fournir des efforts visant à développer et maintenir des conditions favorables afin d'alimenter une santé mentale positive.

L'évaluation d'une santé mentale positive relève de cinq (5) indicateurs : santementalelac.com/uploads/depliant-smp.pdf

- Le bonheur personnel
- La santé mentale autoévaluée
- La satisfaction à l'égard de la vie
- Le bien-être psychologique
- Le bien-être social

Les mythes et réalités

<p>Mythe : Seules les personnes avec un trouble de santé mentale doivent prendre soin de leur santé mentale.</p> <p>Réalité : Nous avons tous intérêt à contribuer activement à notre bien-être et à faire en sorte d'améliorer notre santé mentale, de la même façon qu'il est possible d'optimiser sa forme physique en adoptant un mode de vie sain.</p>	<p>Mythe : Les maladies mentales sont rares et ne me toucheront jamais.</p> <p>Réalité : 1 Canadien sur 5 souffrira d'une maladie mentale au cours de sa vie. Peut-être ne serez-vous pas atteint vous-même, mais il est très probable qu'un membre de votre famille, une connaissance, un collègue ou une collègue le sera.</p>	<p>Mythe : La majorité des personnes souffrant de troubles mentaux ne consultent pas.</p> <p>Réalité : Vrai. Les préjugés entourant la maladie mentale incitent près des deux tiers des personnes atteintes de troubles mentaux à ne pas chercher l'aide dont elles ont besoin. De plus, 42 % des gens aux prises avec un problème de santé mentale ne le disent pas à leur famille de peur d'être jugés.</p>
<p>Mythe : Les personnes atteintes de troubles mentaux ne s'en remettent jamais.</p> <p>Réalité : Beaucoup de gens se rétablissent complètement de leur maladie, tandis que d'autres acquièrent les compétences nécessaires pour gérer et maîtriser leurs symptômes.</p>		

Les déterminants de la santé mentale :

Source : ressources-clsm.org

- Facteurs Individuels**
 - Santé physique
 - Facteurs génériques
 - Genre
 - Minorité sexuelle et ethnique
 - Personnalité
 - Compétences psychosociales
 - Capacité d'adaptation
 - Expérience négative au cours de la petite enfance
- Facteurs sociaux et économiques**
 - Relation familiale
 - Inclusion et soutien social
 - Soutien affectif et concret
 - Statut socioéconomique
 - Conditions d'emploi
 - Revenu et situation financière
- Facteurs environnementaux et sociétaux**
 - Inégalités sociales
 - Accès aux services sociaux
 - Exposition à la violence et à la criminalité
 - Sécurité et confiance de quartier
 - La stigmatisation
 - Croyances culturelles

Notons que les déterminants sont interreliés; l'interaction complexe et cumulative de ces déterminants joue un rôle sur l'évaluation de la santé mentale. Reste que, la santé mentale n'est pas statique, c'est-à-dire qu'elle peut changer au cours du temps et selon les expériences. Engageons-nous à adopter des stratégies de bien-être pour favoriser une santé mentale positive.

Le CSCGS est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à midi et de 13 h à 16 h

Ressources : santesudbury.ca/ressources-en-sante-mentale/ @cscgrandsudbury

Sudbury

705-670-2274 (Réception)
705-670-2166 (Communautaire)

Chelmsford

705-855-1513 (Réception)
705-855-8084 (Communautaire)

Vallée-Est

705-969-5560 (Réception)

LES PILIERS D'UNE BONNE SANTÉ MENTALE : ADOPTEZ DE SAINES HABITUDES DE VIE

Pour une santé mentale florissante, viser l'équilibre dans tous les aspects de votre vie; dans la mesure du possible, partagez votre temps et énergie entre la famille, le travail, les amis, le temps pour soi, votre partenaire, les activités santé, les loisirs, la spiritualité et la croissance personnelle.

Alimentation saine – Prenez le temps de bien manger, faites des choix santé la majorité du temps; permettez-vous de petites gâteries, expérimentez avec les saveurs, alimentez votre corps et votre esprit

Bien dormir – Visez la qualité du sommeil au lieu de la quantité, adoptez un bon horaire (se coucher et se réveiller à la même heure tous les jours); gardez votre chambre fraîche, noire, tranquille et confortable; évitez les siestes afin d'être fatigué le soir, adoptez des stratégies de relaxation pour faire taire votre cerveau

Activité physique – Peu importe l'intensité ou la durée de l'activité physique, toute activité apporte des bénéfices à la santé mentale. Il suffit de bouger : faites une marche, jouez avec votre chien ou les enfants, jardinez, dansez, nagez, etc. Voici quelques bienfaits de l'activité physique : elle régularise l'humeur, augmente le niveau d'énergie, favorise le sommeil de qualité, diminue l'isolement social et augmente l'estime de soi

Stratégies de bien-être qui favorisent la santé mentale

- Développement personnel (autoéducation; établir des objectifs personnels, prendre des décisions)
- La découverte d'activités et de loisirs qui nous plaisent et la recherche de temps pour s'y adonner
- La capacité à demander de l'aide
- La participation sociale
- La réconciliation avec le changement
- La capacité de nourrir son estime de soi et sa confiance en soi
- L'aptitude de faire face aux événements et de leur donner un sens
- La capacité de choisir de ne pas s'attarder sur les choses qui ne nous

concernent pas ou hors de notre contrôle

- La capacité de rêver et de nourrir sa créativité
- La capacité de rire et d'avoir un sens de l'humour
- Le maintien de bonnes habitudes de vie (sommeil, alimentation, exercice, etc.)
- La gestion de substances nocives
- L'acceptation de soi et la compassion
- La possibilité de profiter des relations positives avec les membres de sa famille et ses amis
- Le développement de stratégies pour faire face au stress
- La capacité de s'accorder du répit
- La gratitude et l'appréciation des petites choses
- L'appréciation du moment présent

Adapté de : <https://santementaleca.com/la-sante-mentale.html>

SUDBURY

COVID-19: l'Ontario prépare un plan pour l'automne

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER | ILL. RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Le gouvernement ontarien a présenté un plan visant à se préparer face à la COVID-19 durant l'automne. Celui-ci se base principalement sur la distribution du nouveau vaccin de Moderna.

Le 12 septembre, Santé Canada a approuvé un nouveau vaccin de Moderna contre la COVID-19 qui cible le sous-variant XBB.1.5 d'Omicron pour les personnes de six mois et plus. Parmi les cas de COVID-19 dépistés en Ontario du 30 juillet au 26 août, 2,8 % étaient causés par ce sous-variant.

«Au terme d'un examen indé-

pendant et approfondi des données probantes soumises, Santé Canada a conclu que le vaccin répond aux exigences strictes du ministère en matière d'innocuité, d'efficacité et de qualité», a déclaré l'organisme fédéral.

Même s'il ne cible pas les variants qui dominent actuellement, le vaccin de Moderna contre XBB.1.5 déclenche

une réponse immunitaire contre plusieurs sous-variants d'Omicron, comme le EG.5, surnommé Eris, qui voit une recrudescence de cas observés au pays depuis les dernières semaines, selon l'administratrice en chef de la santé publique du Canada, la D^{re} Theresa Tam.

Selon le ministère de la Santé de l'Ontario, 7 % des cas de COVID-19 dépistés en province du 30 juillet au 26 août étaient causés par Eris.

Le ministère de la Santé fédérale examine aussi «activement» une demande de Pfizer pour son vaccin qui cible le

même sous-variant, et a aussi reçu une demande similaire de Novavax.

Masque?

La dernière fois que le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le D^r Kieran Moore, a présenté une mise à jour de la situation liée à la COVID-19, c'était le 14 novembre 2022, soit il y a près d'un an.

Il avait «fortement recommandé» le port du masque à l'intérieur, comme

dans les écoles et les espaces publics, alors que le système de la santé faisait face à d'importants défis.

«L'automne difficile et complexe qui était prévu s'est matérialisé», avait-il prononcé, disant que «la COVID-19, la grippe et le VRS, circulant tous les trois activement partout en Ontario dans toutes nos communautés [...] contribuent aux pressions exercées sur notre système de soins de santé pédiatriques», avait noté le D^r Moore.



De nos archives - 1973

Noëlville de nouveau sans médecin résident

Le manque de médecin en milieu rural n'est pas un problème moderne. Comme le démontre ce texte publié dans *Le Voyageur* du 19 septembre 1973, il a toujours été difficile d'attirer et de garder des médecins en poste dans les petites municipalités. Dommage qu'après 50 ans, personne n'a encore trouvé la recette magique.

Une fois de plus le village de Noëlville, à quelque 50 milles au sud-est de Sudbury est sans médecin résident depuis la fin du mois d'août. En effet, le Dr Alexander Schreiber, qui pratiquait à cet endroit depuis plus de deux ans, a quitté Noëlville pour Toronto avec sa famille.

Madame Schreiber était également dentiste. Ce médecin et cette dentiste desservaient un territoire couvrant Alban et ses environs en venant vers Noëlville, Monetville, Warren, Hagar, St-Charles, West Arm et la population qui s'y trouve.

Selon le greffier de la municipalité de l'endroit, M. Vaillancourt, il appert que l'une des raisons principales du départ du Dr Schreiber est qu'il était débordé de travail et ne pouvait plus

suffire à la tâche. Selon le D^r Schreiber, il aurait fallu deux médecins résidents pour répondre à la

demande Le docteur recevait de 35 à 50 patients par jour et par suite du fait que son logement était dans le même édifice que son bureau médical, il était virtuellement en devoir 24 heures par jour.

Les autorités de la municipalité sont entrées en communication avec les officiers compétents du ministère de la Santé afin d'obtenir les services d'un autre médecin dans les plus brefs délais.

Le territoire de Noëlville a été déclaré, une fois de plus, territoire défavorisé et les autorités du ministère sont à la recherche d'un autre médecin qui accepterait de s'installer

à Noëlville. Tout comme dans le cas précédent, le gouvernement offrira un revenu minimum garanti à ce

médecin. Mais, dit-on de source sérieuse, il semble bien que le revenu de ce médecin dépassera le minimum établi et qu'il n'aura pas à recourir à l'aide gouvernementale.

Les bureaux du médecin sont établis dans l'ancienne école Leclair de Noëlville de même que la résidence personnelle du praticien.

Le conseil municipal de Noëlville n'a aucune idée quand un autre médecin viendra s'établir dans cette localité. Toutefois, depuis le départ du D^r Schreiber, un médecin de Sturgeon Falls, le Dr Behamdouni, a accepté de venir à Noëlville quatre fois par semaine, les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h du matin à 13 h.

Selon M. Vaillancourt, le D^r Behamdouni a déjà constaté qu'il y a beaucoup de travail et il envisage la possibilité d'être aidé par un de ses confrères de Sturgeon Falls.



8 juin 1935

11 septembre 2023

Ménard, Henri

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Henri Ménard à l'âge de 88 ans.

Enseignant de 1952 à 1989 à North Bay. Époux de Louise Ménard (Giroux). Père bien

aimé de Claire Mantha (Raymond), Lise Gaulin (Daniel), Nicole Séguin (Éric) et Guy Ménard (Lucie). Son souvenir restera gravé dans la mémoire de ses petits-enfants, Sylvain Mantha (Nicole), Gabrielle Runnquist (Jeremy), Stéphane Mantha (Ashleigh), Sophie Gaulin (Kevin), Emily Ménard (Jon), Alex Séguin, Ben Ménard, Carolane Séguin ainsi que son arrière petit fils Daniel Mantha.

Il fut précédé par ses parents, Osias et Sarah Ménard et ses 11 frères et sœurs. Il laisse aussi dans le deuil sa belle-famille Giroux.

Les funérailles de M. Ménard ont eu lieu à l'église St-Vincent de Paul de North Bay le 15 septembre.

Des dons à la Maison Sérénité du Nipissing à sa mémoire seront appréciés.



MARC G. SERRÉ
DÉPUTÉ DE NICKEL BELT ET SECRÉTAIRE
PARLEMENTAIRE DU MINISTRE DES
LANGUES OFFICIELLES ET DU MINISTRE
DES RESSOURCES NATURELLES

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron
Tél. 705-897-2222
Sans frais. 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1
Sturgeon Falls
705-580-2584
www.marcserre.ca



VIVIANE LAPOINTE
DÉPUTÉE DE SUDBURY

302 - 93 rue Cedar
Sudbury
Tél. 705-673-7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca

**BONNE JOURNÉE
À TOUS LES
FRANCO-ONTARIENS !**

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE - ★★★★★

Beau Nectar : *Two Lips* Tournée vers l'avenir

PHILIPPE MATHIEU Le nouveau duo pancanadien, Beau Nectar, a lancé son premier album, *Two Lips*, le 2 juin. Le projet de la Fransaskoise éémi et de la Franco-Ontarienne Marie-Clo a été bien reçu au Gala Trille Or la semaine dernière. Le duo a quitté Ottawa avec quatre prix, soit Meilleur artiste pop, Meilleur EP, Artiste découverte et Meilleure chanson primée.

Cet album est certainement plein de découvertes, tout en rappelant l'époque des années 1980. Sa palette sonore s'articule autour de divers sons de synthétiseurs — le son « ordinateur », de voix réverbérées et de guitares électriques qui confèrent aux chansons une ambiance d'aventures spatiales et futuristes.

Bien qu'il s'agisse d'une étape artistique pour les deux autrices-compositrices-interprètes, qui ont tous deux des œuvres solos à leur actif, il s'agit de leur première collaboration ensemble. Le contenu des paroles est

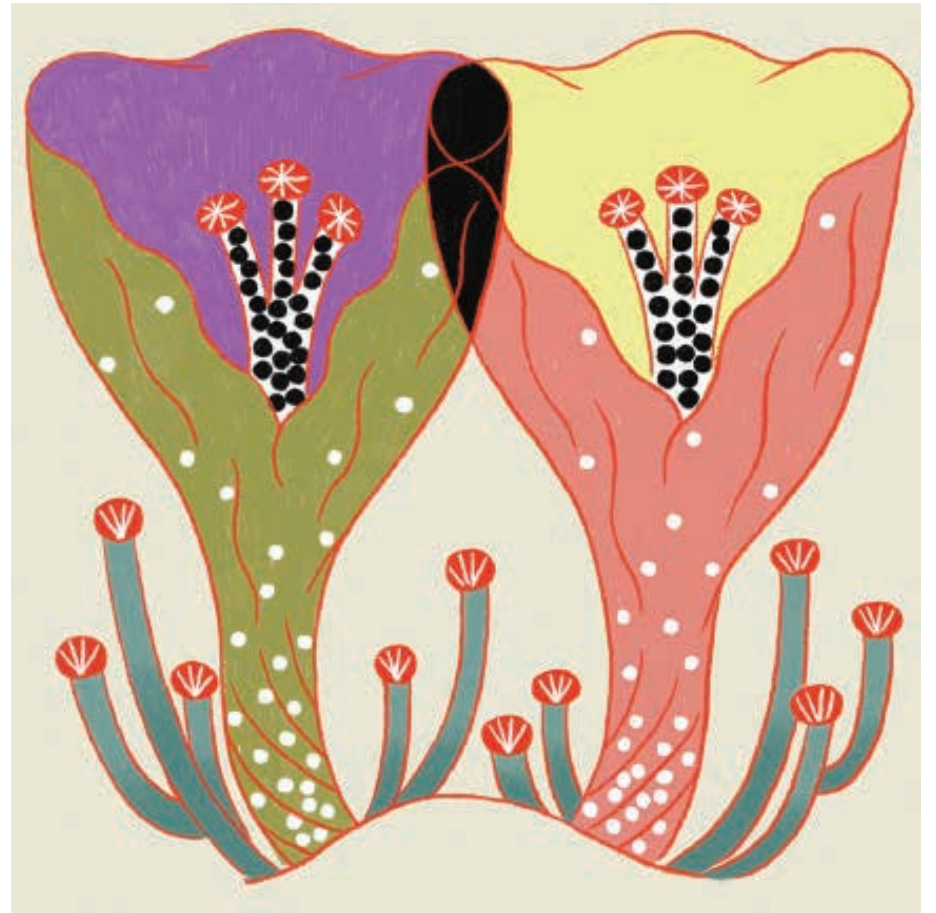
principalement axé sur la nature : le changement climatique, les fleurs et les jardins apparaissent aussi bien dans les paroles que dans la pochette de leurs simples, tout en célébrant leur féminité, comme dans *Soleil des loups* et *Buds*.

Il y a de quoi comprendre la célébration de ce groupe au Gala Trille Or de l'Association des professionnelles et des professionnels de la chanson (APCM) : un nouveau duo d'artistes francophones se réunit pour présenter une œuvre pop, fraîche et tournée vers l'avenir.

Cependant, l'œuvre peut être considérée comme un peu avant-gardiste pour certains. Il ne s'agit pas d'un album pop traditionnel. Celui compte plutôt de nombreuses sections expérimentales. Cela étant dit, rappelons que les goûts sont entièrement subjectifs.

Un titre se détache du lot : leur premier simple, *Soleil des loups*. Plus indie-rock, ce titre est très énergique, avec des mélodies intéressantes et des sections de guitares qui ont un son très complet.

Beau Nectar semble promis à un bel avenir. À tous ceux qui recherchent des sons nouveaux et intéressants, y compris les amateurs de synthétiseurs et de musique électroniques, ne cherchez pas plus loin que ce duo.



La Slague
2023-2024

Gregory Charles au French Fest

le 27 septembre 2023 à 19 h
La Grande Salle, Place des Arts

Dans le cadre d'une soirée-bénéfice, la Slague souhaite créer une tradition de soutien annuel pour notre joyau collectif qu'est la Place des Arts.

Billets : laslague.ca

Carrefour francophone

Notre partenaire de spectacle



Nos partenaires médiatiques



Nos artisans visuels



Nos bailleurs de fonds



Hôte de choix



Vivre en toute liberté

Imaginez un endroit qui vous réserve tous les comforts de la retraite. À Sudbury, cet endroit, c'est **RED OAK VILLA**.

Joignez-vous à notre communauté croissante et accueillante dans notre établissement nouvellement élargi. Soyez sans soucis et profitez amplement de votre retraite dans un environnement sécuritaire et chaleureux... agrémenté d'activités quotidiennes, de repas exquis et de fêtes sociales.

**VENEZ EN VISITE...
LE DÉJEUNER EST GRATUIT!
APPELÉZ-NOUS POUR RÉSERVER**

20, chemin Ste. Anne
705 673 0050 p3000

RED OAK VILLA
An Autumnwood
Mature Lifestyle Community
autumnwood.ca

UNE COMMUNAUTÉ DE VIE ÉPANOUIE

ARTS ET CULTURE

SUDBURY - TIMMINS

Angle mort

D'une prothèse à une autre

JULIEN
CAYOUILLE

Pour Stéphanie Morin-Robert, la création du spectacle *Blindside*, il y a dix ans, était une façon de se réapproprier le handicap qui avait marqué sa vie. Un peu dans la même veine, l'écriture et la présentation de la version française, *Angle mort*, est une façon de se réapproprier sa langue maternelle, un peu mise de côté depuis le début de sa carrière.

La présentation de la version française de son premier spectacle dans le Nord de l'Ontario cette année — à Sudbury, North Bay et dans sa ville natale de Timmins — revêt donc une signification particulière pour elle. En fait, elle est heureuse de revenir à la source de l'inspiration de son histoire, mais un peu nerveuse parce que «les gens dans l'histoire sont là» (à Timmins).

La Franco-Ontarienne a fait carrière en anglais au Québec pour plusieurs raisons. La première, le fait qu'à cause de son accent, les Québécois la prenaient pour une anglophone. «Il y a eu une espèce d'insécurité linguistique qui s'est installée et je me suis tournée vers les marchés des arts vivants anglophones, même si j'étais au Québec.»

Sa façon de préparer ses spectacles l'a aussi entraîné dans le circuit des festivals «Fringe», qui se déroulent principalement en anglais.

C'est en déménageant à Winnipeg, en Alberta, qu'elle a voulu reprendre le contrôle de sa langue. Elle a approché le Théâtre Cercle Molière pour collaborer dans la production de la version française de *Blindside*. «Ils ont tout de suite dit oui.»

Mme Morin-Robert a alors dû confronter son insécurité face à sa

langue. Même si elle avait présenté plus de 700 fois le spectacle en anglais, le faire en français était un défi. «Ce n'était plus pantoute naturel pour moi de parler en français. Je me suis complètement fait assimiler, même dans ma propre maison. Il y avait des mots que ma bouche ne savait plus comment formuler. J'étais nerveuse. J'ai travaillé fort.»

Les 16 représentations au Cercle Molière ont très bien fonctionné, à sa grande surprise. Les critiques étaient extrêmement positives et elle est devenue de plus en plus à l'aise. Elle l'a depuis présenté au Québec et les demandes continuent à arriver.

«Ça fait maintenant un an que je fais un retour vers la francophonie, vers ma langue maternelle et que je roule la pièce qui évolue avec moi depuis dix ans.»

Se réapproprier

Dans *Angle mort*, elle parle sans gêne de la perte de son œil et de ses mésaventures avec un œil de verre. C'est drôle, c'est triste, plein de mouvements et d'émotions.

Lorsqu'elle l'a écrit, son intention était de repousser sa propre zone de confort et celle du public «pour être

bien avec ça, pour normaliser le handicap». «Dix ans ont passé et je suis maintenant quand même assez bien quand j'enlève mon œil sur scène», prévient-elle en riant.

«Ma nouvelle prothèse oculaire, c'est ma langue. C'est pour ça que c'est une pièce qui représente beaucoup pour moi et qui évolue avec moi. C'est mon nouvel outil pour évoluer et apprendre.»

Elle a aussi l'impression que la reconnaissance de plus en plus grande du fait français hors Québec change les perceptions. «Que je parle un peu différent, c'est comme devenu un atout.» C'est un fait auprès des spectateurs, mais aussi des diffuseurs, dit-elle.

Rencontre avec les arts

Stéphanie Morin-Robert est tombée dans la création artistique un peu «par chance». En 8^e année, elle accompagnait une amie qui voulait passer une audition pour la compagnie de théâtre musicale franco-canadienne Tout feu tout flamme. Pour rester avec elle dans la salle d'attente, elle a dû affirmer qu'elle voulait aussi passer l'audition.

«J'ai passé l'audition en faisant un peu n'importe quoi. J'étais à l'aise en impro et je faisais tout de même déjà du chant et de la danse», raconte-t-elle. Elle a été retenue. «J'étais contente, mais je ne savais pas que j'allais autant aimer ça être sur scène et faire de la création, de la mise en scène.»

Elle a passé ses années du secondaire inscrite à une école francophone

de Timmins, mais faisant surtout des spectacles partout au Canada, dans des écoles de langue française. «J'ai eu la pique et je n'ai jamais fait d'autre chose dans ma vie.»

Elle a poursuivi ses études en danse à Drummondville puis en danse contemporaine, spécialisation chorégraphie, à l'Université Concordia.

Elle a ensuite rejoint l'équipe de production des festivals Fringe, qui lui a permis de connaître ce modèle de production et de diffusion et de rencontrer de nombreux artistes. Elle a rapidement adopté leur modèle pour faire ses propres créations. «Je fais un brouillon de spectacle, je vais le tourner sur les circuits «fringe»,

ce qui peut être 100 spectacles pendant l'été. Ce qui me permet de rôder, d'essayer des choses», explique Mme Morin-Robert.

C'est la technique qu'elle a prise pour créer *Blindside*, en 2014, mais aussi pour ses neuf autres créations. Tous ses spectacles parlent de sa vie. Par exemple, *Black Eye* explore la maternité. «Ça part toujours d'une expérience très personnelle, quelque chose de vrai et de très *challenging*.»

Elle a déjà traduit *Black Eye* et l'a présenté en marge du Festival Juste pour rire à Montréal cet été.


Pour voir *Angle mort* à Sudbury le 23 septembre, visitez <https://laslague.ca/spectacles/25232/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0070/2023
Description foncière : NIP 73475-1834, partie du lot 8, concession 6, parties 4, 5, 10 et 11, plan 53R-21793, canton de Broder, 0, chemin Middle Lake, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 0,048 ha à des fins d'accès.

Demandes : B0025/2023 et B0026/2023 **RÉVISÉE**
Description foncière : NIP 73382-0181, parcelle 27771, SECT. S.-O.-S., partie du lot 2, concession 1, partie 4 du plan 53R-9832, droits de surface seulement, sauf la partie 3 du plan 53R-9832, partie du lot 3, concession 1, partie 1 du plan 53R-10657, canton de Denison, 5049, route municipale 55, Whitefish
Objet de la demande : Transférer 2 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2,06 ha et 5,1 ha, ainsi qu'une servitude et un droit de passage à des fins d'entretien.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard **le vendredi 29 septembre 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0108/2023

Description foncière : NIP 73509-0155, parcelle 1309, SECT. S.-E.-S., partie de la moitié ouest du lot 7, concession 1, sauf LT62651 et LT192821, et parties 1 et 2, plan 53R-13399, canton de Capreol, 1325, chemin Radar, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur maximale dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0109/2023

Description foncière : NIP 73366-0060, parcelle 14337, SECT. S.-O.-S., station estivale, lot 19, plan M-328, partie du lot 10, concession 2, canton de Fairbank, 741, chemin Fairbank North, Whitefish

Objet de la demande : Permettre un nouveau logement saisonnier qui comprend des latrines (bécosse), un camp de repos et une remise se trouvant déjà sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0110/2023

Description foncière : Premièrement – NIP 73351-0132, parcelle 6287, SECT. S.-O.-S. Deuxièmement – NIP 73351-0321, parcelle 21610, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, parties 1, 2, 3, 4, 5 et 6 du plan 53R-8530, parties 1, 2 et 3 du plan 53R-14124, parties 1, 2 et 3 du plan 53R-15134; partie du lot 8, concession 6, canton de Balfour, 1891, chemin Morgan, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver un lot à conserver sous réserve d'une future demande d'autorisation, la façade minimale de lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : A0111/2023

Description foncière : NIP 73503-0379, parcelle 48670, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, plan M-584, partie 2, plan 53R-12077, partie du lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 4655, promenade Serenna, Hanmer

Objet de la demande : Approuver le logement de deux étages existant, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0112/2023

Description foncière : NIP 73365-0271, partie du lot 3, concession 1, partie 8, plan 53R-17520, sauf la partie 2, plan 53R-21547, ainsi qu'une servitude sur les parties 4 et 6, plan 53R-17520, sous réserve d'une servitude sur la partie 1, plan 53R-21547, canton de Trill, 128, chemin Park, Worthington

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine réduites dérogeant au règlement municipal

DATE : MERCREDI, le 27 septembre 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 27 septembre 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 22 septembre 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

27 septembre

Sudbury — Reprise de Jeune de cœur

La troupe de théâtre du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury veut reprendre ses activités. Les rencontres auront lieu tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h au 19, ch. Frood. Inscription : <https://santesudbury.ca/troupe-de-theatre>.

Sudbury — Hockey en français pour les 4 à 8 ans

À partir du 15 octobre. Le dimanche de 10 h 30 à 11 h 30 à l'aréna Centennial de Hanmer et les lundis de 16 h 30 à 17 h 30 à l'aréna communautaire de Sudbury. Info : dragonsdunord@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/initiation-au-hockey-2/>.

•••

21 septembre

Sudbury — AGA du CFOF

À la Place des Arts du Grand Sudbury et par visioconférence à 19 h. Info ou pour obtenir le lien : 705-675-8986.

22 septembre

Grand Sudbury — Tournoi de golf commémoratif Claude-Mayer

Au club Forest Ridge (3525, rue Forest Ridge, Chelmsford), départ simultané à 10 h. Premier Tournoi de golf de la Société économique de l'Ontario. Inscription : <https://www.seo-ont.ca/tournoi-claude-mayer>.

Markstay-Warren — Lever du drapeau franco-ontarien

Au bureau municipal à 11 h. Discours et chansons par les élèves des écoles de la région.

23 septembre

Sault-Ste-Marie — Festival culturel Franco-Ontario

Au site historique Ermatinger Clergue de 10 h à 16 h. Célébration des cultures et des peuples qui étaient présents à Sault-Ste-Marie en 1812.

Timmins — Les aventures du Capitaine Jack Sparrow

À la Bibliothèque publique de Timmins à 14 h. Gratuit. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Réservation : <https://tinyurl.com/yc7j25hj>.

Cochrane — Spectacle de LGS

Au Centre d'événement Tim Horton. Cout : 30 \$. Billets en vente auprès des membres du CA du Rayon Franco ou au bureau : 158, 4^e Avenue. Info : 705-272-4224.

Témiskaming Shores — Tournoi de golf de l'ACFO

Au Club de golf de Haileybury. Cout : 50 \$ par joueur, souper inclus. Pour vous inscrire, veuillez contacter info@acfotem.org avant le 15 septembre autant que possible.

25 septembre

Sudbury — Lever du drapeau franco-ontarien

À l'Université de Sudbury et en ligne à 10 h 30. Pour la cérémonie en direct : <https://www.facebook.com/usudbury>.

Chelmsford — Lever du drapeau franco-ontarien

À la Villa St-Gabriel (4690, rte Municipale 15) à 10 h 30.

Sudbury — Dévoilement d'une plaque historique pour l'école Saint-Louis-de-Gonzague

Au 162, rue Mackenzie à 13 h. L'école est la première école francophone de Sudbury et la plus vieille école encore debout en ville. Elle a été

reconnue comme édifice patrimonial en 2020.

Sudbury — Banquets des Franco-Ontariens

Au Pied du Rocher du Collège Boréal (21, boul. Lasalle) à partir de 17 h 30. Cout : 120 \$ ou 30 \$ pour coquetel seulement. Lancement du Rapport d'enquête *Progrès, résistances et opportunités : le bilinguisme municipal dans le Grand Sudbury (1973-2023)* et remise du Prix de la Francophonie 2023. Réservez au plus tard le 18 septembre à 705-674-5896, poste 212.

28 septembre

Val Rita-Harty — Dîner communautaire

Au 106, ch. Government O. à Val Rita de 12 h à 13 h 30. Cout : 15 \$. Menu : pâté chinois, salade et dessert. Inscription requise : 705-335-6146 ou acdo@valharty.ca.

Sudbury — Richelieu

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

En ligne — Connaissances liées aux Premières Nations, Métis et Inuit

Soirée-parents de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca>.

29-30 septembre

Kapuskasing — Festibière 2023

Au Centre régional de loisirs culturel (7, av. Aurora) de 18 h à 2 h. Cout : 50 \$, 45 \$ pour les membres pour une soirée, 75 \$ - 65 \$ pour les deux soirées. Dégustation de bières avec table, musique et plancher de danse. Spectacles de LGS le vendredi, Rosewood Ave le samedi. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

30 septembre

Sudbury — Piquenique communautaire du CIFS

Au parc Kivi. Info : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

Sudbury — Richelieu

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

30 septembre et 1^{er} octobre

Dowling — Cavalcade of Colours

Au Centre communautaire de Dowling (79, rue Main O.) de 10 h à 16 h. Jeux pour les enfants, voitures anciennes, kiosques, marché, barbecue.

10 octobre

Sudbury — Walking through the fire

Spectacle des Sultans of Strings, présenté par Café Héritage à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h. Cout : 39,95 \$. Billet : <http://www.cafeheritage.ca>.

En ligne — Croisée des mots : Nancy Vickers

Entrevue-causerie avec l'autrice animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel à 19 h. Inscription : <https://aaof.ca/evenement/croisee-des-mots-avec-nancy-vickers/>.

12 octobre

Noëlville — AGA du Centre de santé UNIVI

Dans la cuisine du Centre (44, rue St-Christophe, bureau 3) à 18 h 30. Pour avoir le droit de vote, il faut acheter sa carte de membre au cout de 5 \$. Info : 705-898-2594.

SPORTS

DUBREUILVILLE

Tir à l'arc

Frapper sa cible

ÉRIC
BOUTILIER

Anya Pinel, une élève de 10^e année de l'École secondaire l'Orée des Bois, se fait un nom dans plusieurs circuits locaux, provinciaux et nationaux de tir à l'arc.

Au cours des quatre derniers mois, elle a remporté des médailles d'or et d'argent aux Jeux autochtones de l'Amérique du Nord, au championnat d'arc de l'Ontario et au tournoi de fin de saison de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Ses accomplissements ne sont pas moins que le résultat d'un travail

ardu et d'une grande passion pour son sport.

Anya a eu la pique pour l'arc lorsqu'elle a commencé à tirer en 2017. Depuis ce temps, elle pratique de façon régulière les lundis avec ses coéquipières du club d'arc de l'Orée des Bois et représente avec fierté son école et Dubreuilville lors de diverses compétitions.

«Je voulais sortir de la danse compétitive. Je cherchais un autre sport que je pouvais faire seule. J'ai trouvé l'arc, puis j'ai pratiqué avec des amies», raconte-t-elle.

En 2024, Anya aimerait bien atteindre la prochaine étape dans sa carrière sportive en participant aux Jeux d'hiver de l'Ontario à Thunder Bay et à une compétition internationale qui se déroulera à Las Vegas aux États-Unis.

Son rêve ultime serait de représenter le Canada aux Jeux olympiques d'été en 2028 à Los Angeles.



Anya Pinel
— Photos : Courtoisie



ELLIOT LAKE

Fermeture temporaire de l'aréna municipal

L'aréna Centennial d'Elliot Lake est fermé et le sera jusqu'à nouvel ordre. L'édifice a été jugé non sécuritaire après une inspection et ne sera pas accessible au public ou aux usagés pour une durée indéterminée. Des ingénieurs de la ville examineront en profondeur l'état du bois à l'intérieur de la structure dans les semaines à venir. Entretemps, la ville publiera un rapport préliminaire sur le centre récréatif et le présentera lors d'une soirée d'information pour renseigner les résidents des prochaines étapes. Depuis 2018, les autorités municipales ont complété une série de réparations afin de prolonger la vie du seul complexe sportif de la communauté. Les Vikings d'Elliot Lake, l'association de hockey mineur et le club de patinage sont parmi les groupes touchés par la fermeture de l'aréna. (É.B.)

OFFRES
D'EMPLOI

Postes disponibles

- Directions et directions adjointes d'école
Écoles de la région est et ouest
- Agent de la paie
Sudbury

nouvelon.ca/carrieres

CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

Vous cherchez un vieil article
ou êtes simplement curieux
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



SUDBURY

Soccer

Deuxième victoire pour le CÉNA

L'équipe du Centre évangélique nouvelle alliance (CÉNA) a remporté la première édition de la Ligue des champions, un tournoi amical de soccer organisé par Communauté francophone accueillante (CFA) - Sudbury. L'équipe qui avait aussi remporté le tournoi de la St-Jean en juin a battu l'équipe du Sénégal 3 à 1 en finale. L'équipe du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury a terminé en troisième place — félicitations à notre collègue Éric Lapalme de la radio le Loup FM, qui a été gardien de but pour cette équipe. Le meilleur marqueur du tournoi a été Ivan Diro qui a compté sept buts pour le CÉNA. Le tournoi a rassemblé six équipes. Il devait y avoir une ligue récréative, mais il y a finalement seulement eu assez d'inscriptions pour le volet compétitif. Le prochain tournoi aura très probablement lieu au début de l'été 2024, peut-être encore en parallèle avec la St-Jean de Sudbury. (J.C.)

Offre d'emploi

Avocat(e) – Affaires juridiques et secrétariat corporatif
Siège social

Numéro de concours : 2309-0107

Affichage complet : caissealliance.com/carriere

Statut d'employé : Permanent, temps plein
Rémunération : 127 270 \$ - 157 216 \$
Date d'échéance : Le 28 septembre 2023 à 16 h

Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- > Régime de retraite
- > Couvertures santé
- > Bon équilibre travail/vie personnelle

Caisse
Alliance

HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

LE VOYAGEUR
journal

GREATER
SUDBURY
MUSEUMS

GRAND
SUDBURY
PUBLIC LIBRARY

SUDOKU

JEU N° 833

	9	4	2		7	3		
	5			3	9	4		6
6			3			5	1	9
2		9			5		4	3
	4	5			1		6	8
			7		6		5	
		1	8	4		9	2	
4	7							

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

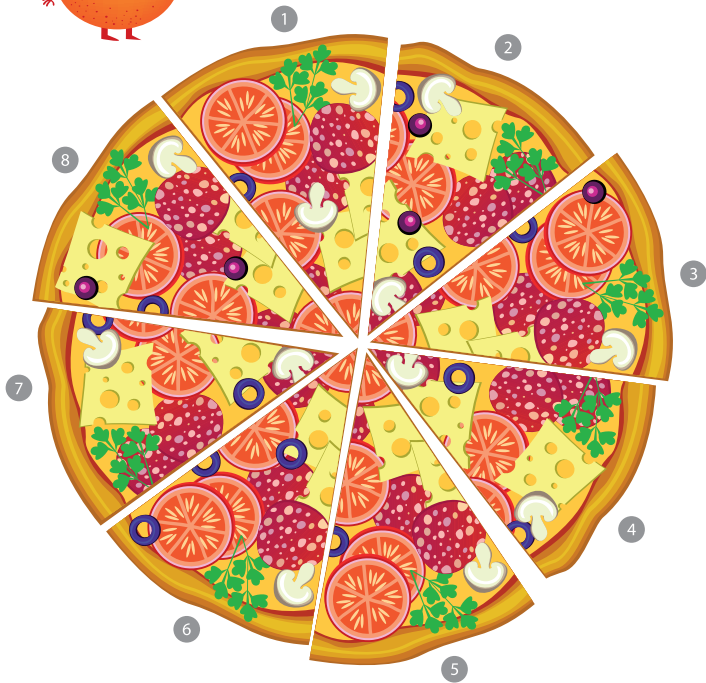
RÉPONSE DU JEU N° 832

3	4	9	6	2	5	8	7	1
2	8	7	3	4	1	9	6	5
6	1	5	7	8	9	4	3	2
9	6	8	2	5	4	3	1	7
7	3	1	9	6	8	5	2	4
4	5	2	1	3	7	6	8	9
1	9	3	4	7	6	2	5	8
8	2	4	5	1	3	7	9	6
5	7	6	8	9	2	1	4	3

Ça donne faim!



Trouve les 2 pointes de pizza identiques.



journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : LA FAUNE AILÉE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|---|---|--|--------------------------------------|---|---|--------------------|--|----------------------------------|--|--|-------------------|------------------------------|
| A
Aigle
Aigrette
Albatros
Alouette | B
Bécasse
Bernache
Bihoreau
Bruant
Butor | C
Canari
Cardinal
Carouge | E
Eider
Engoulevent
Épervier
Étourneau | F
Chardonneret
Chouette
Cigogne
Colibri
Colombe
Condor
Corbeau
Corneille
Cygne | G
Geai
Goéland
Grèbe | H
Harfang
Héron
Hibou
Hirondelle | M
Macareux
Merle
Mésange
Moucherolle | O
Oriole | P
Pélican
Perdrix
Pic
Pigeon
Pluvier
Pygargue | R
Roselin
Rossignol | S
Serin
Sittelle
Sizerin
Sterne | T
Tadorne
Tétras
Tourterelle | U
Urubu | V
Vautour
Viréo |
|---|--|---|---|--|--------------------------------------|---|---|--------------------|--|----------------------------------|--|--|-------------------|------------------------------|

E	L	L	E	D	N	O	R	I	H	E	E	F	N	T	I	E	L	B	E
C	O	R	N	E	I	L	L	E	N	B	A	O	A	R	P	A	B	E	L
X	P	N	R	E	D	I	E	G	E	U	E	D	B	E	N	I	E	R	O
U	E	A	O	B	U	T	O	R	C	G	O	I	R	I	H	G	U	N	I
E	R	S	E	P	P	U	G	O	I	R	L	V	D	O	N	O	E	A	R
R	D	I	R	P	L	Y	N	P	N	O	I	R	R	A	T	R	L	C	O
A	R	A	I	E	E	D	G	E	C	E	A	E	S	U	E	O	L	H	I
C	I	F	V	N	C	L	N	A	R	C	A	E	A	C	B	S	E	E	R
A	X	E	O	A	E	C	I	A	R	U	M	V	R	Y	M	S	R	A	O
M	N	R	N	N	I	U	E	C	L	G	E	N	T	G	O	I	E	L	D
T	E	A	R	G	A	L	A	N	A	E	U	T	E	N	L	G	T	O	N
H	R	E	O	E	L	I	S	S	I	N	O	E	T	E	O	N	R	U	O
I	T	G	B	E	G	I	A	E	G	R	A	G	H	E	C	O	U	E	C
S	N	R	T	R	Z	M	E	R	L	E	E	L	R	A	U	L	O	T	U
E	O	T	E	E	B	E	C	A	S	S	E	S	B	E	R	O	T	T	O
C	I	T	R	O	U	A	E	N	R	U	O	T	E	A	I	F	H	E	B
S	T	I	M	O	U	C	H	E	R	O	L	L	E	L	T	V	A	C	I
E	N	F	U	L	M	A	R	N	I	L	E	S	O	R	G	R	U	N	H
N	T	N	A	U	R	B	P	I	C	A	R	O	U	G	E	I	O	L	G
U	R	U	B	U	T	E	R	E	N	N	O	D	R	A	H	C	A	S	P

Solution de ce mot caché du 13 septembre : TRIBUNAL

HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 SEPTEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

- BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Il est impératif d'apporter des changements à la maison et au travail pour vous aider à atteindre vos objectifs. Des émotions intenses sont indispensables pour motiver cette transformation et en retirer une grande fierté.
- TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Ayez un peu de patience, et vous obtiendrez une entente satisfaisante avec certaines entreprises ou avec la justice. Vous et votre communauté pourrez alors faire valoir vos droits. Bien que cela puisse vous surprendre, une demande en mariage peut surgir de nulle part.
- GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Le travail peut être source d'un stress considérable. Cependant, l'amour de votre partenaire peut vous aider à vous détendre en passant du temps de qualité ensemble. Quelques changements à votre routine peuvent donner un nouvel élan à votre relation.
- CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
En On vous mettra au défi afin de vous dépasser et de démontrer votre plein potentiel. Pour y parvenir, vous devrez prendre les mesures appropriées. Pour garder la forme, faites de l'exercice plus régulièrement avec vos proches et vos bons amis.
- LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
Il n'est pas toujours simple de trouver l'équilibre entre le travail et la vie familiale. Vous pouvez faire appel à des personnes de votre entourage pour vous soutenir et vous aider à honorer vos obligations. Jeune couple, vous réfléchirez à votre vie commune prochainement.
- VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
Prudence lorsque vous conduisez! Vos proches vous inviteront à participer à des activités amusantes : profitez-en! Utilisez vos talents pour la négociation pour régler les conflits; votre sourire s'avère votre meilleur atout pour y parvenir.
- BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Avec surprise, vous trouverez les moyens nécessaires pour lancer votre entreprise ou pour effectuer des travaux à la maison avant l'arrivée de l'hiver. Concernant l'amour, le mieux-être à la maison permet une belle relation intime.
- SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Vous commencez la semaine avec une énergie dynamique et l'ambition de conquérir le monde. Assurez-vous de bien gérer votre vitalité pour éviter d'épuiser vos ressources. Sentimentalement, laissez la romance s'exprimer plus librement entre vous.
- SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Avant de prendre un engagement, réfléchissez et prévoyez le budget pour atteindre vos objectifs, par exemple. Le stress peut être très épuisant pour l'être de plaisir et de passion que vous êtes; recherchez des moments pour méditer.
- CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Vous rencontrerez beaucoup de monde au travail ou ailleurs, ce qui risque de créer des moments de stress plus intense. Il est essentiel que vous vous accordiez du temps pour vous reposer afin d'éviter un retard sur vos projets ou pour l'exécution de vos tâches.
- VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Le temps étant précieux, vous devez vous organiser plus rigoureusement en vous structurant davantage. Ainsi, vous parviendrez à tout faire et même à prendre du temps pour vous reposer. Vos proches vous récompenseront en célébrant vos efforts lors d'une fête.
- POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Prenez du recul et réfléchissez à votre carrière. Si vous n'avez pas pris de vacances cet été, envisagez-en. Même un week-end pourrait vous aider à clarifier vos idées et vous offrir une meilleure perspective afin de prendre les bonnes décisions.



GRAND SUDBURY

YWCA de Sudbury dévoile les Femmes de mérite 2023

Le YWCA de Sudbury a dévoilé les six femmes de mérite et le groupe de Femmes de mérite pour l'année 2023. Plusieurs francophones font partie de la liste cette année, dont Kerry Yang, Adolphine Mukamanzi et Natalie Parent. Le gala se déroulera le 21 octobre à la Salle des Métallos sur la rue Brady à 18 h. (P.M.)

D^{re} Patricia Orozco, Blaire Flynn, Cristina Scarpellini et l'organisme PARO Centre sont les autres récipiendaires.

Le gala Femmes de mérite est la collecte de fonds annuelle du YWCA Sudbury. L'argent recueilli dans le cadre du gala finance les programmes d'aide à la jeunesse du YWCA, en particulier les conférences Place aux filles et Boys for Real.

Le YWCA Sudbury fournit aussi des services de prévention et d'intervention en matière de violence vécue par les femmes. L'organisation assume également le fonctionnement de la Maison Geneva, la seule maison d'hébergement pour femmes et enfants qui fuient la violence conjugale au Grand Sudbury.

Les billets pour le gala sont disponibles à prix réduit jusqu'au 30 septembre, soit de 80 \$, au lien suivant : <https://tinyurl.com/2n55t7sp>.

Les femmes de mérite

Kerry Yang

Mme Yang est la Jeune femme de mérite cette année. Elle a l'éducation, la communauté et le leadership chez les jeunes comme valeurs fondamentales. Fondatrice de PENS, un orga-



Kerry Yang

nisme qui a amassé plus de 3000 fournitures scolaires et les a distribuées dans le Grand Nord, elle se concentre à amélioration de l'expérience d'apprentissage des jeunes et des jeunes adultes PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur) dans la région. Membre engagée dans plusieurs conseils communautaires, Kerry Yang contribue à la progression des initiatives en matière de diversité, d'équité et d'inclusion dans la région.

Adolphine Mukamanzi

Mme Mukamanzi sensibilise les gens aux effets négatifs du racisme et cherche à éliminer les injustices sociales. Elle est agente en équité, diversité et inclusion au Conseil scolaire du Grand Nord. Également bénévole, Mme Mukamanzi est cofondatrice de Inzira y'Urumuri/Le chemin de la lumière, un organisme qui finance la construction d'une école au Rwanda. Elle siège aussi au Comité consultatif sur les genres, l'équité et l'inclusion du Mouvement ontarien des femmes immigrantes francophones (MOFIF).



Adolphine Mukamanzi



Natalie Parent

Natalie Parent

Mme Parent est gestionnaire des ressources humaines chez Pioneer Construction. Elle défend les intérêts de groupes marginalisés, comme les femmes, les autochtones et les personnes âgées. Elle siège à divers conseils d'administration communautaires, tels que le Sudbury Women's Centre, le Conseil des Métis de Sudbury, les Services aux victimes de Sudbury et de la région, la Popote roulante (Meals on Wheels) et le conseil consultatif de la Coalition pour éliminer la violence faite aux femmes.

Patricia Orozco

D^{re} Orozco a joué un rôle clé au sein des programmes d'apprentissage par l'expérience de l'Université Laurentienne, établissant des liens entre le milieu universitaire et les gouvernements en accréditant des programmes novateurs dans le Nord de l'Ontario. L'auteure d'origine mexicaine œuvre également dans sa communauté en tant que défenseuse des immigrants. Elle participe au sein d'Entraide universitaire mondiale du Canada.

Cristina Scarpellini

Fondatrice et directrice générale d'Angels of Hope Against Human Trafficking (AOH), Mme Scarpellini se dévoue entièrement à la

cause de soutien à long terme aux gens victimes d'exploitation sexuelle et de traite de personnes ainsi qu'à leurs proches, dans les deux langues officielles. Plus de 300 personnes ont pu bénéficier des services de l'organisation depuis huit ans. AOH anime également des ateliers dans la région, dont la campagne Empowered Kids, qui vise l'autonomie des enfants et des jeunes dans les écoles de la région afin de prévenir la victimisation précoce.

Blaire Flynn

Mme Flynn est l'agente principale de sensibilisation et de liaison au SNOLAB, où elle se concentre sur l'équité pour les femmes dans les sciences ainsi qu'à créer des occasions pour les femmes dans le domaine des STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) en menant des programmes et des ateliers scientifiques. Passionnée par les arts et la justice sociale, elle collabore avec plusieurs organismes et festivals locaux dans le cadre d'initiatives communautaires.

PARO Centre pour l'entreprise des femmes

Le centre sudburois est composé de Carole Perrin, Kayla Soomer et Luciana Palotino. L'organisme appuie les entrepreneures dans la gestion de leur entreprise, que ce soit de la planification de démarrage, l'aide au financement, par des activités de réseautage et le mentorat par les pairs.



Carole Perrin, Kayla Soomer et Luciana Palotino du PARO Centre pour l'entreprise des femmes. — Photos : Courtoisie

Des gens de confiance...

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

CHANTAL BOURGEOIS

ANDRÉ RAINVILLE

CHRISTINE GAGNÉ

KAITLYN PROULX

JADDEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA
705-566-2100



WAWA

École Saint-Joseph Une première semaine d'école fort mémorable

Les élèves de la 3^e et 4^e année de l'École Saint-Joseph (Wawa) ont eu la chance de vivre une première semaine d'école bien remplie. Ils ont fait de la magie en mathématiques, joué à des jeux variés pour développer la coopération entre camarades, participé à un tournoi de Connect 4 et compétitionné dans des épreuves sportives au gymnase. Ils ont même clôturé cette première semaine d'école avec un party de danse. Il n'y a aucun doute que les élèves formeront d'autres beaux souvenirs ensemble durant l'année 2023-2024!



Photos : Courtoisie



GARSON

École St-Augustin Une radio étudiante avant-gardiste

Dès la rentrée scolaire, les élèves et le personnel de l'École St-Augustin (Garson) ont eu le plaisir de renouer avec la radio DJ Dauphin. Sous la supervision de Kathie Cummings, enseignante de la 7^e année, les animatrices et animateurs ont repris le micro avec grand plaisir. La radio étudiante traditionnelle a laissé place à une diffusion qui utilise la technologie disponible dans l'école. En fait, les animateurs présentent les chansons du jour, les annonces ainsi que les nouvelles du sport via Microsoft Teams. Les enseignants se connectent par le biais du tableau blanc interactif de la salle de classe. Ce mode de communication permet une diffusion dynamique et constamment en progression. Nous remercions l'équipe d'animation de permettre à la communauté scolaire de St-Augustin de commencer la journée du bon pied!



Photo : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame Les flammes se démarquent aux Journées Vallée Est

C'est avec enthousiasme que le personnel de l'École Notre-Dame (Hanmer) a participé au festival annuel les Journées Vallée Est. Cette activité communautaire a permis à l'équipe de faire de belles rencontres et de promouvoir la nouvelle école catholique de langue française à Val Thérèse qui accueillera des élèves durant l'année scolaire 2025-2026. Plusieurs membres de la communauté ainsi que des familles se sont réunis au kiosque de l'École Notre-Dame pour se divertir, jaser et s'informer. On remercie vivement les bénévoles et les anciens élèves qui ont offert un appui. Quel plaisir de participer à un événement communautaire!



Photo : Courtoisie

**Bonne journée
des Franco-Ontariennes
et des Franco-Ontariens!**

NOUVELON.CA   

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE NOUVELON



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique Sacré-Cœur Bénédition de début d'année scolaire

Nous voilà déjà à la rentrée scolaire 2023-2024! Les élèves de l'École catholique Sacré-Cœur ont célébré la première journée d'école avec la bénédiction des sacs au dos par l'abbé Simon. De plus, les élèves auront la chance

de grandir dans leur foi catholique en explorant la thématique annuelle : «Dis-moi ce que tu sèmes» Notre objectif cette année est le bien-être de tous! Chaque semaine qui passe, nous allons offrir des occasions de réflexion, d'accueil, d'apprentissage, de plaisir et de collaboration qui permettront à tous de grandir. Nous avons hâte de voir quelles surprises nous seront présentées pendant l'année scolaire.



Photo : Courtoisie

HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame Une rentrée sur le thème des bonnes actions

C'était la rentrée des classes le 30 août. Plusieurs élèves étaient bien heureux de se retrouver. Les enseignantes et le personnel de l'École Pavillon Notre-Dame étaient ravis de rencontrer tous les élèves. Après un rassemblement au gymnase, les élèves ont rencontré leur nouvelle enseignante et étaient très excités de voir leur nouvelle classe. Mme Tracy, la directrice, a fait le tour des classes pour remettre à tous les élèves une petite surprise. La température était de la partie avec un beau soleil! Les élèves vivront de belles activités enrichissantes cette année sous le thème pastoral «Dis-moi ce que tu sèmes...». Nous allons apprendre à semer de belles valeurs autour de nous pour pouvoir récolter de belles semences



Photo : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

École catholique Saints-Martyrs-Canadiens Des activités d'apprentissage pour tous les goûts

Pour débiter l'année du bon pied, le personnel scolaire organise des activités d'apprentissage innovatrices. D'ailleurs, un rallye a été une des activités organisées cette semaine par Mélanie Giguère-Siford afin que les élèves puissent mieux connaître leur environnement de classe. Ceux-ci ont pu démontrer leur leadership, leurs habiletés en résolution de problèmes tout en travaillant en équipe. Notamment, lors des débats amicaux, les élèves ont démontré leur esprit compétitif en présentant des arguments convaincants. En numératie, Sarah Bouley a décidé de lancer les défis du vendredi. Comme premier défi, les élèves devaient chercher avec leurs yeux d'espion les nombres mélangés de 0 à 100 en 10 minutes. En somme, les élèves se sont bien amusés!



Photos : Courtoisie



Au CSCDGR, nous affichons fièrement notre double identité francophone catholique ce **25 septembre!** À l'occasion du Jour des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, prenons le temps de faire une activité en français.

CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

cscdgr.education
800 465-9984

Dans les écoles publiques du Nord



**Je me
sens bien.**

Découvrez pourquoi de plus en plus de parents choisissent l'école publique de langue française.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire
du Grand Nord
Je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST DE L'ONTARIO

25 ans d'engagement au sein du Conseil scolaire du Grand Nord!

Le conseil souhaite reconnaître et remercier ces personnes dévouées pour leur excellence au cours des dernières années.



André Gravelle

André a découvert le domaine de l'éducation lorsqu'il était élève au secondaire et qu'il a participé à une présentation du Collège Cambrian. Le contenu du parcours collégial était, pour lui, intéressant et offrait plusieurs choix d'emploi autres que dans les écoles. Par la suite, André a vécu des expériences de travail qui lui ont permis de venir en aide à plusieurs enfants et adolescents en besoin.

Tout au long de sa carrière, plusieurs enseignants et intervenants l'ont inspiré, entre autres madame Linda Robert, professeure au collège. Elle lui a appris de toujours demeurer ouvert aux changements et de s'adapter aux besoins des élèves.

Photos : Courtoisie



Chantal Trottier

Chantal occupe le poste de conciergerie et est une passionnée de son travail.

Chantal a croisé plusieurs personnes au cours des 30 dernières années de sa carrière et avoue que les gens qui l'ont le plus marqué sont les gens authentiques et sincères. Peu importe la tâche qu'elle est en train d'accomplir, Chantal prend toujours le temps de saluer les gens qu'elle rencontre et de leur ouvrir la porte. Selon elle, ce sont les enfants qu'elle croise tous les jours et ses collègues de travail qu'elle côtoie qui ensoleillent sa journée et qui rendent son travail si agréable.

Sa devise : «Un jour à la fois!»



Vivianne Cotnam

Lorsque Vivianne était à l'école primaire, elle pensait pouvoir effectuer le travail du directeur d'école.

La personne qui l'a inspirée le plus c'est son enseignant de la 6^e année, monsieur Lauzon. Pour la première fois, quelqu'un la valorisait, lui disait qu'elle était bonne dans les arts et qu'elle pouvait réussir. C'est à ce moment-là que ses résultats académiques se sont améliorés. Une fois arrivée au palier secondaire, elle était au tableau d'honneur, ce qui était loin de la jeune petite fille qui devait sortir de la classe pour de l'appui en lecture.

Un des plus beaux moments de sa carrière a été lorsqu'elle a reçu une carte d'un ancien élève qui lui disait comment elle l'avait marqué par les nombreuses histoires qu'elle racontait. Il lui dit que c'est le plus beau cadeau qu'il ait reçu de son enseignante et lui demande de ne jamais arrêter de partager ses expériences de vie avec ses élèves. À ce jour, Vivianne remercie Dean, son ancien élève, de lui avoir envoyé cette lettre, qui est arrivée à un bon moment dans sa carrière.



Jocelyne Proulx

Aidante naturelle, Jocelyne a choisi le domaine de l'éducation, un choix tout à fait naturel pour elle.

Tout au long de sa carrière, Jocelyne a eu l'occasion d'œuvrer avec plusieurs personnes qui ont exercé une influence positive sur sa carrière et son cheminement professionnel. Intervenante de tout cœur, Jocelyne dit avoir été inspirée par le style de leadership de madame Nicole Beaulieu et Diane Latulippe, deux anciennes directions d'école du Conseil scolaire du Grand Nord.

Sa devise, «Traiter les autres comme vous voulez être traité, avec respect. Être flexible et ne pas prendre les choses de façon personnelle, ce qui ne vous appartient pas, laissez-le de côté.»



CÉLÉBRONS LA JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS

25 septembre



Francophones
fiers et engagés



Engager chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté catholique francophone.

vie communautaire

NORTH BAY et environ



EAST FERRIS

La municipalité dit merci aux bénévoles

ÉRIC BOUTILIER East Ferris a souligné le travail exceptionnel de quelques bénévoles lors d'une cérémonie de reconnaissance au bureau municipal. Des plaques et des certificats ont été remis à Mélodie Contant, Cécile Barham, Guy Cloutier et Zoéanne Dubien pour avoir aidé à l'organisation de diverses activités communautaires.

Mme Contant, une éducatrice à l'École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin, a fait preuve de générosité avec son temps. Elle a entre autres fourni de nombreuses heures à la planification et à la mise sur pied de la soirée du bon vieux temps durant les célébrations du 100^e anniversaire d'Astorville.

«Le bénévolat, je ne le fais pas seule. Je fais certain que j'ai des élèves qui peuvent m'aider puis qui peuvent faire une différence eux autres aussi. Il y a des élèves qui penseraient qu'ils pourraient ne pas aider puis faire une différence, mais c'est vraiment d'être là pour aller les chercher pour qu'eux soient impliqués», explique Mme Contant.

Elle a également organisé une soirée de Noël à l'école et a aidé ses élèves à rédiger un éditorial pour le journal scolaire. De plus, elle siège sur le comité du Carnaval d'East Ferris et du Club action 50+.

Reconnaissante, l'éducatrice a voulu remercier ceux et celles qui l'ont aidé avec ses projets de bienfaisance.

Chaque année, la municipalité tient à féliciter quelques bénévoles qui aident à améliorer la qualité de vie à Astorville et à Corbeil.



Cécile Barham



Mélodie Contant — Photos : Courtoisie

NORTH BAY

Finis les frais de retard pour les emprunts aux enfants

La Bibliothèque municipale de North Bay élimine les amendes pour des matériaux empruntés dans la section des enfants. Les usagés n'accumuleront désormais plus de frais de retard. Ils seront toutefois responsables de remplacer ou de réparer les biens endommagés qui leur sont prêtés. Les amendes sont toujours en vigueur pour des emprunts de la section des adultes. Quel que soit l'âge du client, la bibliothèque encourage que les livres, les disques vidéos et les autres matériaux soient ramenés à temps. (É.B.)

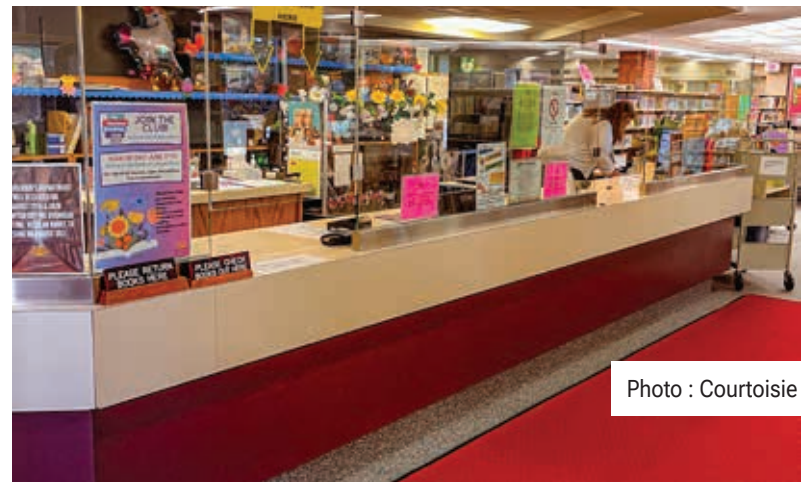


Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Une soirée cinéparc au profit de la Maison Sérénité

La Maison Sérénité du Nipissing présentera «un film au volant» dans le stationnement du collège Canadore afin de recueillir des fonds pour soutenir les services de soins de fin de vie dans la région. Le film *Back to the Future* sera diffusé le samedi 23 septembre à compter de 20 h au 100, promenade College. Les billets sont de 30 \$ par voiture, 10 \$ pour un siège d'autobus (pour ceux qui n'ont pas de véhicule) ou 125 \$ pour un billet VIP. Avant le film, des activités pour enfants incluant un spectacle de magie, la création de ballons et des séances de photos avec des reptiles, auront lieu de 19 h à 20 h. Pour d'autres renseignements, consultez le <https://bit.ly/NSHDriveIn>. (É.B.)



NORTH BAY

Financer les soins de fin de vie avec la marche des monstres

Le Réseau de soins palliatifs du Moyen-Nord organise une marche d'Halloween et une chasse aux bonbons comme activité de financement. La marche des monstres sera présentée pour la première fois le samedi 21 octobre à 11 h devant le Musée de North Bay. Les participants pourront se déguiser et se promener le long du sentier Kate Pace jusqu'au parc Lee où se tiendront plusieurs activités familiales et concours. Les fonds recueillis financeront divers services de fin de vie dans les districts de Nipissing et de Parry Sound. (É.B.)



De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com





publireportage

AZILDA

Rita Tremblay : la charité avec un sourire

JULIEN
CAYOUILLEPHILIPPE
MATHIEU

Rita Tremblay est une résidente de longue date d'Azilda qui, en plus d'être une membre active du Club Accueil d'Âge d'Or d'Azilda, travaille encore et passe son temps à aider ceux qui en ont besoin.

ConciERGE d'école à la retraite, Mme Tremblay est maintenant femme de ménage pour des personnes âgées et le Club Accueil, dont elle est membre depuis 25 ans. Elle s'occupe aussi du bingo le mercredi soir depuis 2019.

Elle partage au *Voyageur* une pensée qu'elle répète souvent à ses garçons : «Je n'ai pas le temps de vieillir. J'ai trop de choses à faire!»

En plus de son travail et ses activités, elle n'hésite pas à venir en aide aux autres habitants de sa résidence. Elle amène les personnes qui n'ont pas de voiture. «J'aime aider le monde autant que possible. Il y en a qui ont des rendez-vous et d'autres qui n'ont pas d'autos et qui ont besoin des *groceries*. Je les emmène. Je fais certain qu'ils gardent leur rendez-vous aussi», explique-t-elle. «Ça fait le temps passer plus vite aussi.»

Mme Tremblay, 76 ans et toujours pleine d'énergie. Sa philosophie derrière sa générosité : «Je pense toujours à moi-même. Peut-être un jour, je serai mal prise. Ce sera beau si quelqu'un vient pour me donner un coup de main.»

L'un de ses passe-temps favoris, en dehors du club, du nettoyage et de l'aide aux autres, est de tricoter des vêtements pour les ventes d'artisanat et les personnes dans le besoin, comme

des bas, des vêtements d'enfants et des couvertures.

Ayant d'abord vécu à Sudbury après avoir déménagé de sa ville natale de Chapleau, Mme Tremblay vit à Azilda depuis plus de 30 ans. «Le monde est bien amical, dit-elle. J'aime beaucoup Azilda.» Mère de quatre garçons, elle est aujourd'hui arrière-grand-mère.



Photo : Courtoisie

Bien que la pandémie lui ait posé des difficultés, comme le fait de ne pas pouvoir participer aux activités du club, elle mentionne que, même si elle a trouvé cette période difficile, elle s'en est bien sortie. Maintenant, elle y passe le plus de temps possible.

CHELMSFORD

Nicolas Lalonde, comédien de 10 ans

JULIEN
CAYOUILLE

Lorsqu'il avait six ans, en regardant la pièce de théâtre *The Wizard of Oz* au Theatre Cambrian, Nicolas Lalonde a dit à sa mère : «C'est ça que je veux faire». Depuis, il fait du théâtre aussi souvent qu'il le peut et continuera à le faire en 2024, puisqu'il a été retenu pour un film qui sera tourné à Chelmsford.

Sa première audition était pour *The Addams Family* au Theatre Cambrian en 2018. «Ils ne m'ont pas pris pour ça, mais ils m'ont dit : "auditionne encore, on a une pièce qui s'en vient et on aurait un rôle parfait pour toi"», raconte Nicolas. Cette pièce, c'était *No Snows for Christmas*, une pièce écrite par trois adolescents, dont le Franco-Ontarien Simon Landry.

Nicolas Lalonde dans la production *Annie*.

Participer à plusieurs pièces et projets n'a pas diminué sa passion. Il se souvient qu'on regardait *The Wizard of Oz*, il s'est dit «que ça avait l'air vraiment du plaisir, et l'fun». Être sur scène est aussi amusant qu'il l'imaginait, mais il y a plus. «Tu bâtis une grosse relation», les autres comédiens et l'équipe deviennent un peu comme ta famille, dit-il.

Nicolas a ensuite joué dans *An Evening at Hogwarts*, *Oz*, *Elf*, *Joseph and the Amazing Technicolour Dreamcoat* et *Annie*. En ce moment, il se prépare pour la comédie musicale *Matilda* au Sudbury Theatre Centre.

L'élève de l'École Alliance St-Joseph tente aussi sa chance à l'écran. Il a été figurant dans un film de Noël Hallmark, a filmé une annonce web pour Regency Bakery et tiendra un rôle secondaire

dans le film *Rêver en néon*, de la réalisatrice Marie-Claire Marcotte. Ce film devrait être tourné dans la région de Chelmsford en 2024.

Elf est l'un de ses souvenirs préférés. «Le dernier show, on connaissait tout, on était sur la pin et c'était vraiment du plaisir.» C'était à la fois sa pièce la plus difficile, mais aussi celle où il a eu le plus de plaisir.

Sa mère, Linda Lalonde, lui permet de vivre sa passion sans entrave. Elle se compare aux parents qui se lèvent tôt pour l'entraînement de hockey. Elle est heureuse de voir que son garçon a trouvé sa passion si jeune. «La première pièce qu'il a fait, il m'a dit qu'il était enfin "avec d'autres mondes comme moi"»

Pour le plaisir d'être en spectacle

Nicolas profite de toutes les occasions pour offrir un spectacle : il a présenté des heures de contes à la Bibliothèque publique du Grand Sudbury. «J'allais à la bibliothèque pour raconter des histoires aux plus petits. J'ai fait ça assez longtemps», dit-il.

Il a même offert des cours de français à des petits anglophones. «Il avait un groupe d'environ 12 personnes et il leur montrait avec des flashcards l'alphabet, des mots. Moi, je ne faisais rien du tout, il préparait tout», raconte sa mère.

Ces activités à la bibliothèque avaient aussi pour objectif de faire plus de prestations en français, ce qu'il a trop peu souvent l'occasion de faire à Sudbury.

Même avant de voir la pièce qui a allumé sa passion, Mme Lalonde raconte que, plus jeune et avant de pouvoir les écrire, son fils inventait déjà toutes sortes d'histoires.

Les refus sont courants quand on veut être comédien. Heureusement, Nicolas se dit relativement à l'aise devant cette fatalité. «Ça me dérange un tout petit peu, mais parfois je comprends.» C'était d'ailleurs le cas pour une audition qu'il a faite pour un film qui aurait été filmé à New York avec l'acteur bien connu Billy Crystal.



Nicolas a présenté ses contes en ligne pendant la pandémie.

Même s'il est encore passionné, Nicolas ne veut pas s'avancer tout de suite s'il fera du théâtre ou de la télé toute sa vie. «Peut-être», répond-il sagement. Est-ce qu'il préfère un format plus que l'autre? «S'il fallait que je pige... ce serait le théâtre.»

Nicolas Lalonde en 2018 dans le décor de sa première pièce : *No Snows for Christmas*. — Photos : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active



Le **CELIAPP** vous rapproche de votre première propriété

desjardins.com/
celiapp

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

